

**8 Société et Culture**

# Agence nationale de formation et de perfectionnement professionnel (ANFPP) Les directeurs des centres réfléchissent à l'élaboration d'un cahier des règles et procédures

LLIM  
Libreville/Gabon

Les directeurs généraux des neuf établissements de formation professionnelle que compte notre pays étaient en réunion vendredi dernier au centre Basile Ondimba. Objectifs : juguler certaines dérives administratives et financières et favoriser une meilleure communication entre l'Agence et ses directions.



Le directeur de l'Agence nationale de formation et de perfectionnement professionnels, Abel Mabika Nzigou(g), ouvrant les travaux.



Les directeurs des CFPP du Gabon, réunis au centre Basile Ondimba.

PLUSIEURS dysfonctionnements constatés sont à l'origine de la rencontre – première du genre –, vendredi dernier, entre les directeurs généraux des neuf centres de formation professionnelle du Gabon et l'Agence en charge de la coordination de leurs activités. En effet, l'Agence nationale de formation et de perfectionnement professionnels (ANFPP) pâtit d'un

certain nombre de manquements dont les causes sont à la fois externes et internes, d'une part et, d'autre part, structurelles et humaines. L'une des causes structurelles est notamment l'insuffisance des règles spécifiques écrites permettant d'encadrer le fonctionnement de la direction générale et des centres de formation et de perfectionnement professionnels.

Abel Mabika Nzigou, directeur de l'ANFPP, a également observé, depuis 2012, date de sa prise de fonction, une persistance et une propagation des maladroites ainsi que des fautes professionnelles qui gênent fortement le fonctionnement harmonieux et efficace de l'Agence et, par voie de conséquence, la réalisation des objectifs que le gouvernement a assignés à l'insti-

tution. À cela, il faut ajouter une forte réduction de la subvention de l'Etat depuis deux ans. Autant de situations difficiles donc, pour que M. Mabika Nzigou, en sa qualité de capitaine du bateau ANFPP, juge impérieux de convoquer une rencontre avec les directeurs des centres de formations de tout le pays. But de celle-ci: rappeler un certain nombre de direc-

tives déontologiques, administratives et financières, et trouver ensemble les voies et moyens de parvenir à un fonctionnement plus efficace des établissements. Les objectifs recherchés sont de juguler certaines dérives administratives et financières, et favoriser une meilleure communication entre la direction générale et les centres de formation professionnelle de l'Agence.

De nombreuses thématiques, à l'instar des statistiques, des contrats et conventions, de la production et de la gestion des ressources humaines ont constitué le clou des discussions. La quintessence de ces échanges, a laissé entendre M. Mabika Nzigou, servira de base à l'élaboration du cahier des règles et procédures qui font tant défaut à l'ANFPP.

## Choses vues

### Les stationnements anarchiques à Libreville

Prissilia MOUSSAVOU MOUITY  
Libreville/Gabon

A travers certaines artères de la capitale gabonaise, circuler se révèle être un casse-tête pour le piéton. Celui-ci a le choix entre un trottoir pris d'assaut par des véhicules, ou marcher sur la chaussée, au risque de se faire renverser par un conducteur imprudent. Une marge de manœuvre, on le voit, très réduite.



Même constat au Rond point de l'avenue de Cointet.



Au quartier Petit-Paris, presque plus de trottoirs pour les piétons.

même lorsque vous croyez circuler au bon endroit, celui réservé aux piétons, la manœuvre d'un automobiliste vous surprend au moment où vous vous attendiez le moins», s'inquiète Jean M., piéton. Au total, même si les agents de police veillent au grain avec leurs fameux sabots de Denver, il reste que la solution à ce problème réside dans l'aménagement d'espaces réservés aux stationnements, de sorte que les voitures ne soient plus obligées de garer sur les trottoirs.

LIBREVILLE est le lieu tout indiqué pour qui veut se faire une idée des stationnements anarchiques. En effet,

si l'on s'en tient au code de la route et à ses indications, il est strictement interdit aux automobilistes de stationner dans des endroits réservés aux piétons, à

l'exemple des trottoirs. Dans la capitale gabonaise, plusieurs conducteurs tiennent rarement compte de cette recommandation élémentaire. A leur décharge, Libreville compte très peu de parkings, sinon presque pas.

Si les accidents sont rarement enregistrés du fait de cette situation d'encombrement des trottoirs par les véhicules, il n'en demeure pas moins que celle-ci constitue un véritable casse-tête pour les piétons: les stationnements anarchiques englobent les trottoirs, rendant inconfortables les déplacements à pied des usagers.

Le phénomène est plus ou moins inquiétant, selon les endroits. Dans certains quartiers, les véhicules sont garés des deux côtés de la route. Ce qui a le don de rétrécir un peu plus la chaussée, rarement large dans la capitale. Il suffit juste d'observer en semaine le centre-ville et des tronçons comme ceux d'Akébé-ville, vers la descente de Petit-Paris, mais aussi de Louis, du Rond

point de l'avenue de Cointet, etc.

On est là face à un phénomène alarmant, dans une ville où le parc automobile a explosé et où les routes n'ont pas suivi. « Le passage réservé aux piétons est très étroit ici. Les trottoirs sont délimités par les clôtures des habitations. Et lorsque les chauffeurs garent leurs voitures, nous sommes obligés de nous faufiler entre le véhicule et la barrière d'un particulier, pour circuler sans se faire faucher. Ceux qui sont assez dodus, ne pouvant passer entre le mur et la voiture, attendent que la voie soit libre pour avancer», se plaint Virgil L., un usager de la voie menant à Petit-Paris.

Un peu plus haut, le constat est le même au quartier Kinguelé. Entre petits commerces, églises et mauvais stationnement des voitures sur les espaces réservés aux piétons, les habitants de cette partie du troisième arrondissement de Libreville ne savent plus où mettre les pieds. « Heureusement pour nous que les chauffards ne font pas des victimes ici. Car,

## Anniversaire



Ma pensée en ce grand jour anniversaire, nous venons te souhaiter un joyeux anniversaire pour la place que tu occupes dans nos cœurs. Que Dieu te bénisse et qu'il te comble encore de ses grâces. Tendresse l'élu de ton cœur et Valène.

